

**PROPOSITION POUR L'INSCRIPTION D'ESPECES AUX ANNEXES DE LA CONVENTION SUR LA CONSERVATION DES ESPECES MIGRATRICES APPARTENANT A LA FAUNE SAUVAGE**

A. **PROPOSITION:** Inscription du Tordo amarillo *Xanthopsar flavus* à l'Annexe I de la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage.

B. AUTEUR DE LA PROPOSITION: **La République argentine**

C. ARGUMENTAIRE: Le *Tordo amarillo* est classé sur le plan international comme une espèce en danger. Il se déplace sur plusieurs pays.

1. Taxonomie

- |     |                    |  |
|-----|--------------------|--|
| 1.1 | Classe:            | Aves   |
| 1.2 | Ordre :            | Passeriformes  |
| 1.3 | Famille :          | Icteridae  |
| 1.4 | Genre et espèce :  | <i>Xanthopsar flavus</i> (Gmelin) On utilise également le nom <i>Agelaius flavus</i> . Espèce monotypique. |
| 1.5 | Noms vulgaires :   | Tordo amarillo (Argentine), Dragón (Uruguay), Chopi Sayjú (Paraguay), Veste Amarela (Brésil).              |
|     | Noms commerciaux : | damita, damita del Brasil, fereral amarillo (Argentine).   |

2. **Données biologiques**

2.1 Répartition (présente et passée)

Répartition (passée) : ARGENTINE (Buenos Aires, Entre Ríos, Corrientes, Misiones, Formosa, Chaco?, Santa Fe, Córdoba?) ; URUGUAY (tout le pays?) ; PARAGUAY (particulièrement à l'est du fleuve Paraguay) et BRESIL (Santa Catarina, Rio Grande do Sul).

Répartition (présente) : stable, les populations nidifiantes restent en ARGENTINE (nord-est de Corrientes et sud-est d'Entre Ríos, éteinte ailleurs), URUGUAY (mais l'espèce n'est plus signalée près de Montevideo), PARAGUAY (région du sud-est) et BRESIL (quelques régions dans l'Etat du Rio Grande do Sul). La tendance de ces populations est de ne plus être en contact les unes avec les autres.

2.2 Population

Estimations actuelles pour l'Argentine : de 500 à 1000, pour le Paraguay : de 250 à 300. Il n'y a pas de données précises pour l'Uruguay et le Brésil, mais il semble peu vraisemblable que le total dépasse 5000.

2.3 Habitat

Des prairies vertes ondulantes, de préférence sans arbres. L'espèce peut nidifier et se reposer dans des marécages. Cependant, elle a besoin de la présence de terres sèches à proximité car elle se nourrit sur un sol sec. Des déplacements en groupes d'une centaine d'individus ont été occasionnellement observés.

2.4 Migrations

## **Proposition I / 4**

Une source ancienne mentionne des migrations vers le nord à partir de la province de Buenos Aires. Cette population n'existe plus. Des références plus récentes indiquent d'importants mouvements d'oiseaux pendant l'automne et l'hiver. Des estimations du Paraguay font état de déplacements quotidiens de 10km ou plus. L'espèce traverse les frontières nationales. Les données les plus précises font état de déplacements entre l'Argentine et le Paraguay au dessus de la partie supérieure du fleuve Paraná. Des groupes d'oiseaux ont été signalés dans des îles fluviales dans la zone frontière des deux pays (îles Talavera et Yacyretá) et en dessous du mur de retenue du barrage de Yacyretá. L'espèce a également été observée dans les îles Vizcaíno et Estopona du fleuve Uruguay. Ceci indique que l'espèce traverse vraisemblablement la région frontière entre l'Argentine et l'Uruguay.

### **3. Données relatives aux menaces**

#### **3.1 Menaces directes**

La principale menace directe est la capture pour la mise en cage. L'espèce fait l'objet d'un commerce en Argentine, bien que ce soit légalement interdit, et sans aucun doute également dans les pays voisins. Des données en provenance de l'Argentine indiquent que l'espèce a été définitivement éradiquée de certaines régions par des piégeurs d'oiseaux professionnels.

#### **3.2 Destruction de l'habitat**

La destruction et la transformation de l'habitat constituent les deux menaces les plus sérieuses pour l'espèce. La destruction de l'habitat comprend : 1) le remplacement de prairies naturelles par une plantation dense d'arbres de variétés exotiques, 2) l'inondation de certaines zones où l'espèce se trouvait habituellement, notamment à Yacyretá, 3) le drainage de zones humides dans la partie méridionale de la province de Buenos Aires selon des données historiques. La cause principale de la perte de l'habitat est actuellement celle citée en 1). Les provinces de Corrientes et Entre Ríos réalisent actuellement un programme ambitieux de remplacement de milliers d'hectares de prairies ouvertes par des plantations de pins et d'eucalyptus pour la production de bois bon marché et de pulpe de bois. Des sociétés internationales ont investi plus d'un milliard de dollars des E.U. à cet effet et la plantation d'arbres couvre déjà plus de 50 000 hectares. On a l'intention de porter cette superficie à 20 millions d'hectares. Par conséquent, à Corrientes, l'aire de répartition de l'espèce, qui ne dépasse pas 400 000 hectares, deviendra nulle. Seuls de très petits restes de l'habitat pourraient survivre et seraient très fragmentés.

La transformation de l'habitat implique la conversion des prairies primaires en terres agricoles, y compris des rizières. L'espèce supporte ces transformations et ne souffre pas de la présence du bétail.

#### **3.3 Menaces indirectes**

Parmi les menaces indirectes on pourrait mentionner la possibilité d'intoxication par des pesticides dans des régions où l'agriculture est d'importance majeure. Dans la bibliographie, il est fait mention de parasites dans la reproduction du Tordo Renegrado (*Molothrus bonariensis*) : 30% des nids dans la province d'Entre Ríos ont été touchés. Les parasites réduisent la capacité de reproduction de l'espèce, mais il est nécessaire d'effectuer des études afin de mesurer avec précision leur impact.

#### **3.4 Menaces liées particulièrement aux migrations**

Il existe des menaces associées aux longs déplacements de l'espèce. Les vastes plantations d'arbres semblent constituer un obstacle aux migrations saisonnières surtout depuis que ces plantations sont concentrées dans des régions frontalières telles que le fleuve Uruguay entre la province de Corrientes en Argentine et l'Etat de Rio Grande do Sul au Brésil. Le barrage de Yacyretá est vraisemblablement un obstacle aux mouvements entre l'Argentine et le Paraguay. Il a également inondé des îles qui étaient utilisées comme lieux de nourriture par l'espèce.

### 3.5 Utilisation nationale et internationale

Elle est limitée à la capture de l'espèce pour la mise en cage des oiseaux.

## **4. Situation et besoins en matière de protection**

### 4.1 Situation en matière de protection nationale

Il n'y a ni parc ni réserve naturelle en Argentine qui abrite les populations reproductrices permanentes de l'espèce. Les priorités en matière de protection en Argentine comprennent notamment la création de réserves avec de grandes populations de l'espèce et la préservation de corridors herbeux qui relient ces zones entre elles. Le contrôle de la qualité génétique des populations survivantes est également conseillée ainsi que l'étude de leurs déplacements et des effets des parasites sur leurs taux de reproduction. Il y a des zones protégées pour l'espèce au Brésil, en Uruguay et au Paraguay.

### 4.2 Situation en matière de protection internationale

L'espèce est inscrite à la CITES (Annexe I).

### 4.3 Besoins de protection supplémentaires

Ils comprennent la réalisation d'études sur l'utilisation de l'habitat par l'espèce compte tenu des pratiques de l'agriculture et de l'élevage du bétail sur le plan local.

## 5. Etats de l'aire de répartition

ARGENTINE, URUGUAY, PARAGUAY, BRESIL.

## 6. Commentaires des Etats de l'aire de répartition

Tous les Etats de l'aire de répartition considèrent l'espèce comme menacée et protégée. Des études sur la conservation et la biologie de l'espèce ont été effectuées dans tous ces pays à un degré ou à un autre. En Uruguay et au Paraguay des campagnes d'éducation et d'information du public ont été également menées. En Argentine, une expérience a été couronnée de succès, elle consiste à libérer les oiseaux capturés à des fins commerciales dans des zones d'importance historique pour l'espèce dans la province de Buenos Aires. L'aide financière du Gouvernement pour ces projets est faible ou inexistante.

## 7. Autres remarques

## 8. Références

AZPIROZ, A.B. 1997. Aves del Uruguay. Lista, distribución y estatus. PROBIDES, Montevideo.

**Proposition I / 4**

- BELTON, W. 1985. Birds of Río Grande do Sul, Brazil. Part 2. Formicariidae through Corvidae. Bull. Amer. Mus. Nat. Hist. 180: 1-242.
- FRAGA, R.M.; G. PUGNALI & H. CASAÑAS. 1998. Natural history and conservation status of Saffron-Cowled Blackbirds (*Xanthopsar flavus*) in Argentina. Bird Conservation International 8:255-267.
- LOPEZ, N. 1996. Evaluación del hábitat, densidad relativa y situación del Chopí Sayjú (*Agelaius flavus*) en San Miguel Potrero, Departamento Itapúa, Paraguay. Informe inédito, Entidad Binacional Yacyretá, Ayolas, Paraguay.
- MADROÑO, A.; R. BAEZ, A. ESTECHE, C. OJEDA, A. RIOS & C. RIOS. 1998. Censo e historia natural del Chopí Sayjú (*Agelaius flavus*) en San Miguel Potrero y Estero Gómez, Itapúa. Paraguay. Informe inédito, Asunción.